

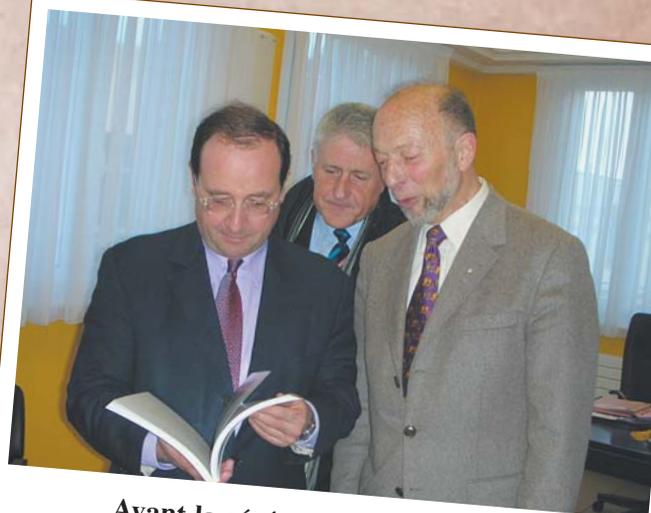


10 MARS 1906  
10 MARS 2006

## Fouquières a commémoré le centenaire de la catastrophe des mines de Courrières dans l'émotion et la dignité.



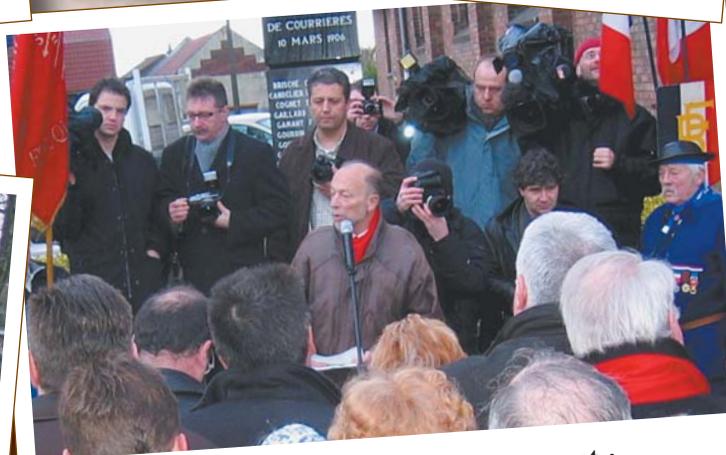
Les anciens mineurs ont tenu à être présents  
comme André Cuffez et Robert Lasson.  
34 autres Fouquiérois portant le foulard  
de la commémoration les accompagnent.



Avant la cérémonie, en accueillant  
François Hollande en mairie, Michel Bouchez  
lui offre l'ouvrage "10 mars 1906, enquête sur  
la plus grande catastrophe minière d'Europe".



A 6 h 34, heure de l'explosion du 10 mars 1906,  
les sirènes des mairies ont déchiré lugubrement  
le jour naissant. De 8 h à 8 h 15, les cloches  
de l'église ont sonné et une assistance  
nombreuse s'est rassemblée près du monument  
aux morts. Les hommages peuvent commencer.



Michel Bouchez martèle fortement :  
**"PLUS JAMAIS ÇA ! Nous ne devons pas accepter  
que 100 ans après cette catastrophe on exploite  
encore des enfants dans des mines de charbon  
comme en Colombie ni que l'on envoie encore  
à la mort des mineurs comme en Chine !"**  
Et conclut avec chaleur : **"Les mineurs ne se  
sont jamais résignés. Ils avaient au fond du cœur  
l'espoir d'un monde meilleur, ils imaginaient le  
socialisme, soutenus, éclairés, confortés par la voix  
formidable venue d'un autre bassin minier,  
de Carmaux, la voix de Jaurès.  
Sachons être leurs dignes héritiers."**



Pendant l'allocution du maire de la commune, l'attention est intense chez les personnalités présentes : Jack Lang, ancien ministre, et de nombreux autres députés du Pas-de-Calais, Catherine Génisson, Nicole Duriez, J.-P. Kucheida, S. Janquin, J.-C. Bois, A. Facon. La Région Nord-Pas-de-Calais est représentée par Daniel Percheron son Président, le Parlement Européen par J.-L. Cottigny, la CommunAupole par son Président, M. Vancaille. G. Delcourt, maire de Lens, G. Dalongeville, maire d'Hénin, et de nombreux autres maires ont également tenu à participer à la cérémonie devant le monument aux 51 victimes fouquiéroises.



Entre les orateurs, les élèves des écoles Condorcet, Ferry et Macé témoignent de leur émotion en alternant textes en patois et en Français.



Après avoir évoqué d'autres catastrophes minières, Serge Janquin, député de Bruay, s'exclame : "Par quelle aberration de l'Histoire faut-il que nous commémorions le 10 mars au moment où le gouvernement de Villepin rétablit le travail de nuit dès 15 ans et démantèle le code du travail ?"



La mémoire pleine du souvenir de son père mort de silicose, Jean-Pierre Kucheida, au nom de l'Association des Communes Minières de France, rappelle avec toute sa force de conviction, que c'est le charbon qui a permis à la France de devenir la 5<sup>ème</sup> puissance mondiale :

*"Les gouvernements, quels qu'ils soient, oublient trop souvent le sacrifice de générations de mineurs. Ils doivent s'en souvenir, la solidarité nationale nous est due".*



Petit à petit la foule a encore grossi.



F. Hollande puis J. Lang reçoivent d'un élève de Jean Macé deux poèmes illustrés, souvenirs concrets de cette journée qui les a profondément marqués.



François Hollande, après avoir évoqué les souffrances des mineurs, rappelle leurs luttes et s'indigne : *“Les assurances sociales, les retraites, le droit du travail... tout ce que nous croyions acquis est aujourd'hui contesté. Il faut honorer la mémoire des martyrs mais aussi améliorer sans relâche le sort des vivants !”*



Les élèves de l'école Condorcet chantent *“Les Corons”*, dont les paroles et la musique sèment la nostalgie dans tous les cœurs.



Les allocutions venues du fond du cœur, les poèmes et chants des enfants, la minute de silence puis la Marseillaise et l'Internationale chantées par Dorys Verdy, fille de mineur, ont étreint les participants. Sous leurs pas dans le réseau abandonné des galeries semblent résonner les pas d'hommes fuyant la monstrueuse flamme. Comme portée par le vent glacial, l'ombre de tous les mineurs morts au fond de la mine plane au-dessus d'une assistance qui n'oubliera pas ces moments.



La pluie, le vent s'étaient mis à l'unisson de la tristesse générale à la Nécropole où se poursuivent les cérémonies de la commémoration.



Entre les talus de schistes gris, une foule impressionnante suit le chemin des rescapés que hâchent les 20 chevalets rappelant les 20 terribles journées vécues dans les antres de la terre par les 13 rescapés.



*Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes.  
Sachons en être les dignes héritiers.*